

Ἀλεξανδρόπολις.

484

Ἡλιος αὐτὸς ὠς Ἀλεξανδρὸς 340 ε. Χ.

Alexandropolis en Thrace.

R. Rochette

(Olymp. CIX ann 4. 341. avant J. C.).

Hist. de l'établiss

des colon. grecs.

J. IV. c. 133.

Le prince n'avait encore que seize ans, lorsque son père, occupé au siège de Byzance, lui confia l'administration de ses états. Le jeune héros, impatient de se signaler dans une carrière qu'il parcourait depuis avec tant de gloire et de succès, profita de l'absence de Philippe pour subjuguier les Thraces, peuple thrace qui s'était révolté, prit leur ville d'assaut et après les en avoir chassés y établit en leur place une colonie composée de Grecs et d'hommes de différentes nations, sur la fidélité desquels il put compter à l'avenir: cette ville, ainsi renouvelée, prit alors le nom d'Alexandropolis. Telle est la narration de Plutarque¹, qui semble porter tous les caractères de la vérité; elle est cependant contredite par Justin, qui prétend que, pendant le siège de Byzance, Philip

¹ Plutarch vit Alexandri, p. v. 304, apud Hudson, Geograph. Min. Graec. tom. IV, p. 54.

² Justin. Epitom. lib. IX, c. 1.

pe appella son fils auprès de lui pour lui faire faire sous ses yeux son apprentissage dans l'art militaire. Mais cette légère différence ne saurait détruire l'assertion de Plutarque; et l'expédition d'Alexandre contre les Médares de la Thrace peut avoir eu lieu pendant les intervalles que laissent entre elles les diverses opérations du siège. C'est sans doute de cette expédition, négligée par Arrien et par Diodore, que parle Eustathe, sur la foi de Strabon; en effet ce grand géographe, qui avait écrit une *histoire* d'Alexandre, ainsi que nous l'avons déjà dit, décrit, ^{qui se trouve} dans sa Géographie, une invasion de ce prince dans le pays des Gètes; il s'avance jusqu'aux rives de l'Isère, et prit d'assaut la ville principale de ces barbares: ces circonstances ne peuvent convenir qu'au fait raconté par Plutarque. Mais Strabon ne dit pas qu'Alexandre fonda une colonie; il ajoute même qu'après avoir reçu l'hommage et les présents des vaincus, ce prince repart, avec la plus grande

1 Eustath. in Dionys. Perieges.

2 Strabo, lib. VII, p. 301.

diligence, le chemin de sa patrie. Cependant le silence du géographe sur l'établissement attesté par Plutarque, s'explique aisément par la brièveté même de son récit, et sans doute il en avait parlé dans son histoire où chaque fait relatif à Alexandre occupait plus d'espace et devait nécessairement être exposé avec plus de détails.

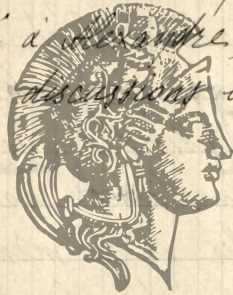
Cette conjecture nous paraît d'autant plus probable, qu'Étienne de Byssance, qui suit ordinairement Strabon, parle en Thrace d'une Alexandrie fondée par Alexandre, âgé seulement de dix-sept ans, *Ἀλεξάνδρῃς ἐκείνης*, et cette dernière circonstance montre clairement qu'il a voulu parler de la même ville que Plutarque appelle Alexandropolis. Les commentateurs d'Étienne supposent que cette Alexandrie de Thrace est aussi la même qu'une autre Alexandrie mentionnée par cet auteur au voisinage du golfe Méléas¹. Mais la situation indiquée par le récit de Plutarque et de Strabon ne peut s'accorder avec cette dernière position, et l'e-

¹ Stephan. Byzant. v. Ἀλεξάνδρῃς

² Stephan. Byzant. eudem. voc.

existence d'une Alexandrie sur le golfe Melas
 ne nous est transmise par aucun autre géographe.
 Au reste, la destinée de la colonie fondée par A-
 lexandre dans le pays des Medares nous est éga-
 lement inconnue; M. de Sainte-Croix lui-même,
 qui, dans son Examen critique, a recueilli avec tant
 de soin et d'exactitude les moindres traditions
 relatives à son héros, se tait sur cette colonie; et
 cependant le fait était assez important pour
 mériter une place dans un ouvrage exclusive-
 ment consacré à Alexandre, et où se sont glis-
 sées encore des discussions étrangères au sujet

AKAΔHMA



ΑΘΗΝΑΝ